Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =

Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss

Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 70 (1997)

Heft: 1-2

Artikel: Le genre Trichopsomyia Williston, 1888 (Diptera : Syrphidae) en

Europe avec description d'une nouvelle espèce, connue depuis

longtemps

Autor: Goeldlin de Tiefenau, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-402667

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MITTEILUNGEN DER SCHWEIZERISCHEN ENTOMOLOGISCHEN GESELLSCHAFT BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE SUISSE

70, 191 - 201, 1997

Le genre *Trichopsomyia* WILLISTON, 1888 (Diptera: Syrphidae) en Europe avec description d'une nouvelle espèce, connue depuis longtemps

Pierre Goeldlin de Tiefenau

Musée cantonal de zoologie, Palais de Rumine, case postale 448, 1000 Lausanne 17.

The genus Trichopsomyia Williston, 1888 (Diptera: Syrphidae) in Europe with description of a new species, known for many years. – Trichopsomyia joratensis n.sp. is described; this species has been misidentified by numerous authors as Trichopsomyia carbonaria (Meig.) or Parapenium carbonarium. The latter is, in fact, a Pipiza sensu stricto. Therefore, Parapenium becomes a junior synonym of Pipiza. The name Trichopsomyia, however, is maintained as valid for the three European species T. lucida, T. joratensis, and T. flavitarsis previously grouped under the name Parapenium or Trichopsomyia by authors. A lectotype and a paralectotype are designated for Pipiza flavitarsis Meigen, 1822. The combination proposed by Hedström (1990) to transfer Pipiza morionella Zetterstedt, 1843, to the genus Heringia is rejected, on account of an error of diagnosis. After examination of the type, this species is shown to be a Pipiza sensu stricto. A dichotomous key to the known European species of Trichopsomyia is given, both in French and English.

Keywords: Syrphidae, *Trichopsomyia*, *Pipiza*, *Parapenium*, new synonym, new species, lectotype designation.

INTRODUCTION

Le genre *Trichopsomyia*, malgré son petit nombre d'espèces, est encore relativement mal connu. Dans la région paléarctique, les taxa de ce genre ont souvent été placés dans plusieurs genres voisins, tels *Pipizella* RONDANI, *Heringia* RONDANI, *Triglyphus* LOEW, *Neocnemodon* GOFFE ou *Pipiza* FALLÉN.

Il s'agit de petites mouches noires, dont les femelles de deux des espèces connues sont ornées d'une paire de taches jaune-orange sur le deuxième tergite. Le mésopleure antérieur (sensu Thompson, 1981) est caractérisé, dans sa partie déprimée, par la présence de longs poils (ces derniers font totalement défaut dans les genres *Pipizella*, *Heringia*, *Neocnemodon* et *Pipiza*). La nervation alaire et les genitalia offrent également des critères génériques probants. Verlinden (1994, p. 106, planche 29) a remarquablement dessiné les principales caractéristiques morphologiques des espèces connues. L'espèce *flavitarsis* (Meigen, 1822) δ et \mathfrak{P} , figure en couleur sur la planche 5, fig. 9a et 9b in Stubbs & Falk (1983).

Aujourd'hui, les diptéristes ont largement adopté les subdivisions génériques proposées par Collin (1952). Celui-ci a créé le nouveau genre *Parapenium* pour lequel il désigne comme espèce type *Pipiza carbonaria* Meigen, 1822, qui devient, dès lors *Parapenium carbonarium* (Meigen, 1822). Il place *Pipizella flavitarsis*, seule espèce britannique actuellement connue, dans ce nouveau genre et la considère comme "... With this table it will be found that *Pipizella flavitarsis* runs down to *Parapenium*, and it is undoubtedly congeneric with *P. carbonarium* Mg. ..."; il mentionne aussi le fait qu'il a examiné une troisième espèce européenne, selon lui probablement encore non décrite. En fait, il s'agit vraisemblablement de l'espèce

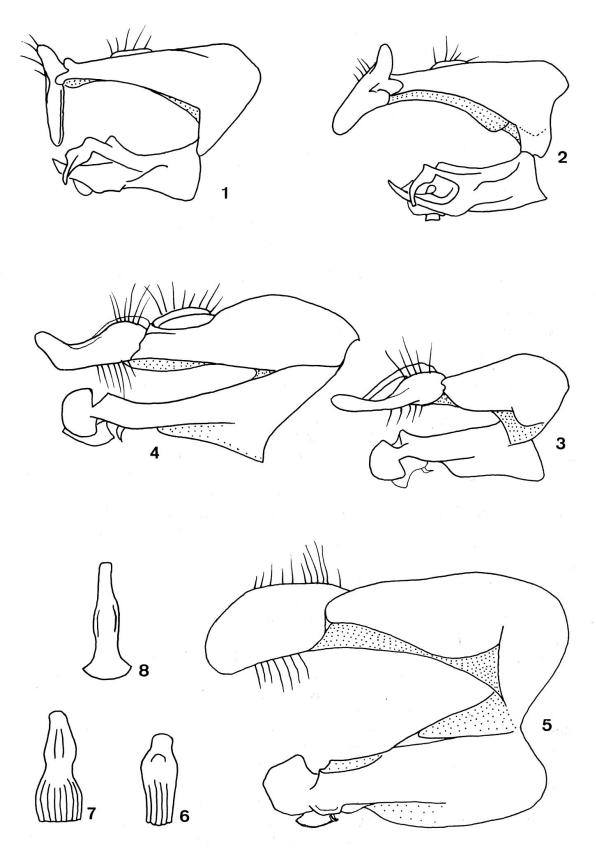
indentifiée par Goeldin (in Lucas, 1981) comme *Parapenium lucidum* (Meigen, 1822) sur la base de l'examen du spécimen \$\parphi\$, conservé dans la collection Meigen du Muséum d'histoire naturelle de Paris, la troisième espèce du genre identifiée en Europe. Rien n'indique dans la publication de Collin (op. cit.), que celui-ci ait personnellement examiné le type de *P. carbonarium*; il semble s'être basé sur la littérature existante, le nom de *Parapenium* dérivant visiblement du nom *Penium*, utilisé par Kowarz (1885, in Lundbeck, 1916) puis par Lundbeck lui-même (op. cit.), nom établi par Philippi (1865, in Lundbeck, op. cit.). Selon Delucchi & Pschorn-Walcher (1955): "*Pipiza carbonaria* Meig., d'après le type mâle du Muséum de Paris, appartient – suivant la conception moderne – au genre *Parapenium* Coll. (syn. *Penium* Phil. praeocc.) où il a été placé par Kowarz (1885)".

Ces mêmes auteurs (op. cit.), après examen du type de *Pipiza morionella* ZET-TERSTEDT, 1843, précisent: "Le mâle type appartient, d'après la conception actuelle, au genre *Parapenium* COLLIN". L'exemplaire a été muni, par ceux-ci, d'une étiquette de Type, puis retourné au Musée zoologique de l'Université de Lund.

PECK (1988) dans son catalogue des Syrphidae paléarctiques, place l'espèce morionella dans le genre Neocnemodon Goffe, 1944. Hedström (1990) quant à lui établit une nouvelle combinaison en plaçant Pipiza morionella dans le genre Heringia, genre dont les limites ont récemment été redéfinies par Claussen et al. (1994). Or l'insecte dont Hedström a figuré les genitalia n'a rien en commun avec le type de Zetterstedt; il s'agit en fait de l'espèce décrite ci-après sous le nom de Trichopsomyia joratensis n.sp., n'ayant qu'une parenté relative avec le genre Heringia. Il convient donc de rejeter sa proposition de nouvelle combinaison, basée sur une erreur de détermination. Mais la confusion est encore plus importante que cela puisqu'après examen des types des deux espèces de références mentionnées du genre Parapenium, Pipiza carbonaria Meig. et Pipiza morionella Zett. (cf. Fig. 1 et Fig. 2 représentant les genitalia des deux espèces, dessinées d'après les types), il s'avère que l'un et l'autre types appartiennent bel et bien au genre Pipiza et n'ont qu'une affinité apparente avec le genre Parapenium (selon le concept admis par les auteurs).

Cela signifie que *Parapenium* Collin, 1952, dont l'espèce type est *Pipiza carbonaria*, devient un nouveau mais plus jeune synonyme de *Pipiza* Fallen, 1810. Néanmoins, dans de nombreux cas, le nom *carbonaria* a bel et bien été utilisé pour un taxon appartenant au genre *Trichopsomyia* (sensu Thompson, 1981). Dans la plupart des cas, il s'agit, selon toute vraisemblance de l'espèce décrite ci-après sous le nom *joratensis* (cf. p. ex. Verlinden, op. cit.).

THOMPSON (op. cit.) établit une synonymie nouvelle entre le genre *Parapenium* Collin et le genre *Trichopsomyia* Williston, ce dernier ayant priorité, en raison de son ancienneté. Or, compte tenu de ce qui précède, cette synonymie devient inexacte et doit être rejetée. Seul le concept générique admis par les auteurs, concept dès lors sans nom, doit être comparé avec les caractéristiques génériques du taxon *Trichopsomyia*. La description originale de Williston (1888) n'offre pas de critères suffisamment précis pour clarifier ce problème. En revanche, la description détaillée et les figures que Thompson (op. cit.) donne de sa nouvelle espèce *Trichopsomyia antillensis*, permettent d'établir une parenté très étroite et de nombreuses analogies entre celle-ci et les espèces paléarctiques rattachées auparavant, au genre *Parapenium*. En conséquence, même s'il ne nous a pas été donné d'examiner l'espèce-type du genre *Trichopsomyia*, *T. polita*, désignée par Hull (1949, in Thompson, op. cit.) nous adopterons ce nom générique et suivrons les conclusions de Thompson quant à l'appartenance des espèces paléarctiques, malgré la synonymie invalidée du genre *Parapenium*, au genre *Trichopsomyia* Williston.



Figs 1–2. Pipiza &, genitalia de profil. 1: P. carbonaria (d'après le type). 2: P. morionella (d'après le type). – Figs 3–5. Trichopsomyia &, genitalia de profil. 3: T. flavitarsis (d'après un spécimen suisse, VD). 4: T. lucida (d'après un spécimen hollandais, Limburg). 5: T. joratensis (d'après l'holotype). – Figs 6–8. Trichopsomyia &, lamelle postanale (sensu Claussen et al., 1994). 6: T. flavitarsis. 7: T. lucida. 8: T. joratensis.

DESCRIPTION DES ESPECES

Abbréviations utilisées: tergite = tg; fémur = f; tibia = t; patte = p.

Trichopsomyia flavitarsis (MEIGEN, 1822)

Pipiza flavitarsis Meigen, 1822 (pp. 248-249)

Lectotype: sous numéro de collection 1193, 1 spécimen 3 et 1 spécimen 4 sont conservés dans la collection Meigen du Muséum d'histoire naturelle de Paris. La 4 est désignée comme lectotype, même si les deux spécimens appartiennent à la même espèce, telle que décrite ci-dessous, car la description originale de Meigen (1822) se rapporte à des 4, qui seules ont "... punctis duobus sanguineis" sur le deuxième tergite. Elle est munie d'une étiquette rouge de lectotype. Le 4 est désigné comme paralectotype.

d' Tête: face noire-bleutée, brillante, ayant à peu près la largeur d'un oeil, en vue frontale. Une très étroite bande de pruinosité argentée orne les côtés de la face, le long de la marge occulaire. Abondante pilosité faciale noire, plus longue que le premier article antennaire. Vue de profil, la face est presque rectiligne, de la base des antennes au péristome. Front convexe, brillant, de même couleur que la face et doté d'une très longue pilosité noire dressée, au moins aussi longue que le troisième article antennaire. Yeux cohérents sur une distance équivalente à l'un des côtés du triangle occipital. Ils sont recouverts d'une pilosité brun-foncé, aussi longue que la largeur du troisième article antennaire. Pilosité occipitale longue et noire, avec, parfois, quelques poils clairs sur l'arrière de la tête. Antennes noires; troisième article au moins deux fois aussi long que large. Chète nu, brun foncé.

Thorax: mesoscutum et scutellum, noir bleuté brillant, revêtus d'une longue pilosité dressée, blanche, parsemée de poils noirs. Pleures idem, mais à pilosité entièrement noire. Ailes fumées, recouvertes de microtriches; la cellule postérieure de l'aile (sensu Speight, 1987) se termine en angle modérément aigu (cet angle est très aigu chez *lucida*); extrémité de l'aile relativement large et arrondie. Pattes noires, avec l'extrémité de f1 et f2, ainsi que la base de t1 et t2 brun-rouge; les tarses 1 et 2 de p2, brun-jaune; parfois les tarses 1 et 2 de p1 et 2 de p3 plus ou moins largement jaunis. Sur les fémurs et les tibias, la pilosité est longue et noire, sauf à la base de f3 où se trouvent souvent de nombreux poils blancs; basitarse de p3 court et enflé. Haltères jaunes.

Abdomen: relativement étroit et élliptique, intégralement noir peu brillant; les bords des tergites 2, 3 et 4 légèrement ourlés et présentant une dépression peu accentuée proche du bord postérieur des mêmes tergites, plus accentuée sur les côtés qu'au milieu. Longue pilosité noire mêlée de poils blancs, dressée, sur les côtés des tergites, surtout tg1 et tg2; pilosité noire, courte et couchée sur le milieu des tergites. Longue pilosité blanche, dressée sur les sternites 1 et 2, plus courte sur les suivants. Genitalia, Fig. 3. Surstyles longs et étroits et digités en leur moitié apicale.

♀ Tête: face comme le ♂, mais à pilosité blanche, avec parfois quelques poils noirs. Front brillant, légèrement bombé, présentant une petite fossette médiane, peu au-dessus des antennes. Troisième article antennaire plus de deux fois aussi long que large. Yeux dichoptiques à pilosité courte (demi largeur du troisième article de l'antenne) et brune.

Thorax: mesoscutum, scutellum et pleures, comme le 3, mais pilosité plus courte et entièrement blanche. Ailes relativement courtes et larges, moins fumées

que chez le δ , les deux cellules basales, ainsi que la cellule anale largement dépourvues de microtriches à la base. Pattes comme chez le δ , la pilosité externe de t3, noire, est partiellement plus longue que la largeur du tibia.

Abdomen: plus court et trapu que celui du δ . Il est noir, relativement mat en raison de sa ponctuation grossière; deux petites taches rouges circulaires, équidistantes de la marge antérieure, latérale et postérieure du tergite, ornent tg2; pilosité plus courte que chez le δ , principalement blanche sur tg1 à 4, noire au milieu et à l'arrière, ainsi que sur tg5. Les sternites 1 et 2 brun-rouge, les suivants noirs.

Longueur: 5-7 mm.

Répartition géographique: en Suisse, l'espèce est peu fréquente, mais abondante par endroit. Elle a été observée sur le Plateau et dans les Alpes entre 400 et 2000 m d'altitude. PECK (op. cit.) signale l'espèce de la plupart des pays d'Europe et de plusieurs pays de l'ancienne URSS.

Biologie: selon ROTHERAY (1993), prédateur du psylle *Livia juncorum*, dans les galles que cet insecte forme sur *Juncus articulatus*.

Trichopsomyia joratensis n.sp.

Holotype &: Suisse, Vaud, Lausanne, Chalet à Gobet, Chêne de Gland, 860 m, 20.VI.1989. P. Goeldlin. – Allotype: 1 \(\frac{1}{2} \), idem. 20.VI. 1988. P. Goeldlin. – Paratypes: 1 \(\frac{1}{2} \), idem. 20.VI.1989, P. Goeldlin. 3 \(\frac{1}{2} \), Suisse, Vaud, Chalet à Gobet, 10.VII.1987, P. Goeldlin. 1 \(\frac{1}{2} \), Suisse, Vaud, Jorat, Mouilles Saugeon, 17.VI.1988, A. Maibach. 1 \(\frac{1}{2} \), Suisse, Vaud, Jorat, 800 m, Les Corbessières, affl. gauche Talent, 14.VII.1987, P. Goeldlin. 1 \(\frac{1}{2} \), Suisse, Vaud, Exergillod, 12.VII.1958, Passello. 1 \(\frac{1}{2} \), Suisse, Vaud, Les Pléiades, 5.VII.1967, P. Goeldlin. 1 \(\frac{1}{2} \), Suisse, Valais, Visperterminen, 1500–1900 m, 18.VII.1967, P. Goeldlin. 1 \(\frac{1}{2} \), Suisse, Valais, Saas-Fee, 19.VII.1996, P. Goeldlin. 1 \(\frac{1}{2} \), Schweiz, Graubünden, Davos, 1500–1600 m, 21.VII.1979, J.A.W. Lucas. 1 \(\frac{1}{2} \), Schweiz, Graubünden, Davos, Flüelatal, 1600–1700 m, 26.VII.1979, J.A.W. Lucas. 1 \(\frac{1}{2} \), Schweiz, Graubünden, Pavos, Flüelatal, 1600–1700 m, 26.VII.1979, J.A.W. Lucas. 1 \(\frac{1}{2} \), Schweiz, Graubünden, 980 m, Andeer/Clugin, 17.VI.1991, leg. B. Merz.

Localisation des types: tous les individus récoltés par P. GOELDLIN, A. MAIBACH et PASSELLO, se trouvent dans les collections du Musée cantonal de zoologie à Lausanne. Les spécimens collectionnés par J.A.W. Lucas, se trouvent dans sa collection privée à Rotterdam. L'exemplaire capturé par B. MERZ, se trouve dans sa collection personnelle, à Zürich. Seul le matériel provenant de Suisse a été inclu dans la série typique.

Localisation du matériel étranger: tous les individus étudiés sont conservé dans la collection privée de J. A. W. Lucas, à Rotterdam.

♂ Tête: face noire, brillante, très large, plus d'une fois et demi la largeur d'un oeil, en vue frontale, revêtue d'une abondante pilosité noire, dressée, légèrement plus longue que le premier article antennaire. Vue de profil, la face est presque rec-

tiligne de la base des antennes au péristome. Front très bombé, de même couleur, avec une pilosité noire dressée, de même longueur que celle de la face à sa base, puis progressivement de plus en plus longue avec, au sommet, près du double de la longueur initiale. Yeux cohérents sur une distance supérieure à celle d'un des côtés du triangle occipital. Ils sont recouverts d'une longue pilosité brun foncé. Pilosité occipitale noire, dressée, de même longueur que sur le haut du front. Antennes brun foncé à noires; troisième article à peine plus long que large; chète nu, brun foncé.

Thorax: mesoscutum et scutellum noir, moyennement brillant, en raison de la ponctuation plutôt grossière; pilosité longue et dressée, noire de jais. Il en va de même des pleures. Ailes fumées, recouvertes de microtriches, pterostigma brun foncé. La cellule postérieure de l'aile se termine en angle modérément aigu. Pattes noires avec l'extrémité de f1 et f2 et la base de t1 et t2 brunâtres; basitarse de p2 brunâtre; pilosité des pattes longue et entièrement noire, sauf sous le basitarse de p1 et sous les tarses de p3 où elle est cuivrée. Une partie des poils externes de t3 est au moins aussi longue que la largeur du tibia; basitarse de p3 modérément enflé. Haltères brunes.

Abdomen: relativement long, étroit et elliptique, intégralement noir, modérément brillant, présentant les mêmes sculptures que le précédent; longue pilosité noire sur les bords des tg1 et 2; courte pilosité noire sur la partie médiane de tous les tg; sur les bords de tg3 et 4, pilosité blanche mêlée de poils noirs, parfois aussi sur tg2. Sternites noirs brillants à pilosité noire et blanche mêlée, dressée.

Genitalia, fig. 5. Surstyles larges et volumineux, trapèziformes.

♀ Tête: face comme chez le ♂, mais sa pilosité est plus courte et blanche. Front très régulièrement bombé, très large, à courte pilosité blanche dressée, mais dont la moitié supérieure des poils est inclinée en direction des antennes; sur l'occiput pilosité à nouveau plus longue, majoritairement noire; la fossette médiane du front, très prononcée chez les deux autres espèces, est inexistante ou très légèrement marquée. Antennes brunes, le troisième article souvent rougeâtre dessous; ce dernier est une fois et quart aussi long que large; chète antennaire court, environ de la longueur des deux derniers articles de l'antenne.

Yeux dichoptiques très écartés à courte pilosité brune.

Thorax: mesoscutum noir, peu brillant, à ponctuation grossière, à pilosité blanche, courte et inclinée vers le scutellum, à l'exception du quart médian postérieur, où elle est inclinée vers la tête; scutellum idem, mais sa courte pilosité blanche est dressée et comporte, le plus souvent, quelques poils blancs plus longs sur sa marge postérieure. Pleures idem, mais à pilosité blanche, par endroit aussi longue que la largeur de f3. Ailes comme chez le δ . Pattes plus claires que chez le δ ; extrémité de tous les f brun clair, de même que la base de tous les t; t2 a souvent sa moitié basale claire; le basitarse de p1 et souvent les tarses 1 et 2 de p2 brun clair; pilosité des pattes relativement courte, le plus souvent blanche, sauf sur les tarses, à l'extrémité des fémurs ou sur t3 où elle est noire; la pilosité externe de t3 est plus courte que la largeur du tibia.

Abdomen: il est fortement galbé, elliptique, sa plus grande largeur au niveau de tg3; contrairement aux \mathfrak{P} des deux autres espèces, il est entièrement noir, plutôt mat; sa pilosité dressée sur les bords de tg1 et tg2 est blanche, de longueur moyenne, soit comparable à la largeur de tg2 est courte et dressée sur le reste des tergites, blanche sauf au centre et sur le bord postérieur de chaque tg où elle est noire. Les sternites sont noirs, brillants, à pilosité moyenne, dressée.

Longueur: 5,5–7,5 mm.

Remarque: un unique spécimen \$\partial\$, étiqueté "Eebveen, 7.7.1971" provenant de la collection Lucas, rigoureusement identique morphologiquement, présente une pilosité entièrement noire.

Répartition géographique: à part les informations données ci-dessus, une partie, au moins, des spécimens déterminés par les auteurs sous le nom de *Trichopsomyia carbonaria* appartient à cette espèce. PECK (op. cit.) mentionne la présence de *carbonaria* en Norvège, Suède, Hollande, Pologne, Suisse, Tchéquie, Slovaquie, Roumanie et Belgique.

Nom spécifique: Le nom *joratensis* est dérivé du nom géographique Jorat, massif boisé situé près de Lausanne (CH, VD). Huit spécimens de la série typique proviennent de cette région.

Trichopsomyia lucida (MEIGEN, 1822)

Pipiza lucida MEIGEN, 1822 (p. 247).

Holotype: sous numéro de collection 1189, une unique femelle se trouve dans les collections du Muséum d'histoire naturelle de Paris. Meigen, dans sa description originale précise qu'elle repose sur une unique femelle. L'exemplaire parisien est en tout point conforme à la description originale. Il porte l'étiquette manuscrite "Pipiza lucida $\ ^2$ ". Nous l'avons muni d'une étiquette rouge d'holotype. Le spécimen est en relativement bon état. Il lui manque les deux pattes antérieures droites et la deuxième patte gauche. La patte postérieure droite se trouve collée sur une paillette, sur l'épingle.

Dans la description originale, plusieurs caractères mentionnés par l'auteur, sont en accord total avec notre propre description: "glänzend schwarz; Hinterleib mit zwei rothgelben Flekken auf dem zweiten Ringe; Fühler so lang als der Kopf"... puis il précise: "Von der vorigen [= Pipiza notata Meigen] unterscheidet sich diese Art besonders durch die längern Fühler. Die Farbe ist glänzend schwarz"... Autant de caractéristiques qui différencient cette espèce des Pipiza s. str.

d' Tête: face noire-bleutée, brillante, ayant à peu près la largeur d'un oeil, en vue frontale. Une très étroite bande de pruinosité argentée borde les yeux, jusqu'au front; abondante pilosité faciale noire, plus longue que le premier article antennaire. Vue de profil, la face est presque rectiligne des antennes au péristome. Front de même couleur, entièrement brillant, légèrement bombé, à pilosité noire de longueur identique à celle de la face, près des antennes, puis progressivement de plus en plus longue, plus longue même que le troisième article antennaire sur le haut. Yeux cohérents sur une distance équivalente à celle d'un des côtés du triangle occipital; pilosité occulaire longue, brun-foncé. Pilosité occipitale comme celle du haut du front. Antennes noires, troisième article, deux fois aussi long que large. Chète nu, brun.

Thorax: mesoscutum noir, relativement brillant, à longue pilosité noire, dressée; scutellum idem, mais la pilosité y est exceptionnellement longue, soit près de deux fois la longueur du troisième article de l'antenne. Pleures comme le mesoscutum. Ailes presque hyalines, longues et plus étroites que chez les précédents, en raison, notamment de la cellule postérieure terminée en un angle très aigu; microtriches absents de la première cellule costale et de la base de la deuxième, peu denses au milieu de la première cellule basale et à la base de la seconde. Pattes entièrement noires, à l'exception de l'extrémité de f1 et f2 et la base de t1 et t2, brun-clair, ainsi que les tarses 1 et 2 de p2; le basitarse de p3 est particulièrement enflé; la pilosité des pattes est longue et noire, tout particulièrement sur f3 et t3 où elle mesure près de deux fois la largeur du tibia.

Abdomen: relativement étroit et elliptique, brillant sur les bords, plutôt mat au milieu; pilosité longue et dressée sur les côtés des tergites, particulièrement tg1 et tg2, principalement noire; elle est plus courte et entièrement noire au milieu et à l'arrière des tergites. Sternites noirs, brillants, à très longue pilosité blanche et noire, érigée. Genitalia fig. 4. Surstyles de largeur moyenne, recourbés à l'extrémité de façon caractéristique.

♀ Tête: face comme le ♂, mais à pilosité blanche; front bombé, entièrement brillant, à l'exception de deux petites taches de pruinosité argentée, triangulaires, en marge des yeux; peu au-dessus des antennes, se trouve une fossette profonde, comme chez *flavitarsis*, pilosité blanche, de même longueur que sur la face à la base, deux fois plus longue sur le haut; avec quelques poils noirs sur l'occiput. Antennes brunes, troisième article deux fois aussi long que large, rougeâtre à sa base inférieure. Yeux dichoptiques à courte pilosité brune.

Thorax: mesoscutum, scutellum et pleures noirs, très brillants en raison d'une ponctuation fine du tégument et d'une absence totale de pruinosité; pilosité blanche argentée, dressée, relativement courte sur le mesoscutum, un peu plus longue sur le scutellum, lui-même bordé de 6 à 8 longs poils de même couleur, très longue sur les portions poilues des pleures. Ailes comme le 3, mais les mêmes cellules beaucoup plus largement dépourvues de microtriches, notamment la deuxième cellule basale presqu'entièrement nue. Pattes comme le 3, mais les plages jaunes-brunâtres le plus souvent un peu plus étendues. Basitarse de p3 également très enflé et ramassé; pilosité blanc-argenté, proportionnellement longue; sur t3, une partie des poils externes sont plus de deux fois aussi longs que la largeur du tibia, entièrement blancs.

Abdomen: il est étroit et long, presque pointu à l'extrémité, du fait des 4e et 5e tergites étroits à l'arrière et voûtés. Très brillant, il est noir, orné sur le deuxième tergite de deux larges taches trapèziformes jaune-orange, séparées entre elles par une étroite bande noire et isolées des bords du tergite. Les deux premiers sternites sont jaune-pâle, les suivants noirs brillants; pilosité abdominale relativement courte, dressée, presqu'entièrement blanche, avec quelques plages de poils noirs au centre et à l'arrière de tg2 et 3.

Longueur: 5,5–7,5 mm.

Répartition géographique: SPEIGHT (1988) mentionne l'espèce d'Allemagne, de Hollande et de Belgique. Première observation pour la Suisse, une ♀, Valais, Col de Bretolet, alt. 1923 m.

En outre, j'ai étudié un spécimen δ et un $\mathfrak P$ provenant de Turquie, de la région d'Ankara. Ces deux spécimens, de très petite taille, présentaient les caractéristiques suivantes: le δ n'offrait pas de différence morphologique significative avec les exemplaires d'Europe occidentale, si ce n'est, petite taille exceptée, une pilosité entièrement blanche, sauf quelques poils noirs, mélangés aux blanc, sur t3. Chez la $\mathfrak P$, la bande médiane noire, séparant ordinairement les taches jaune pâle du deuxième tergite, était absente; ces dernières, soudées, formaient une large bande jaune, étroitement isolée des bords du tergite.

Il me paraît dès lors envisageable que l'espèce décrite par STACKELBERG (1952) sous le nom *Pipizella ochrozona*, que PECK (op. cit.) place dans le genre *Trichopsomyia*, soit un synonyme de *lucida*; la localité typique est située en Asie centrale, au Tajikistan; la fig. qu'en donne STACKELBERG, le fait que *T. lucida* n'était pas connue en 1952, si ce n'est par le type de MEIGEN, la présence de l'espèce en Asie mineure, rendent cette hypothèse vraisemblable. Si cela s'avérait exact, le genre *Trichopsomyia* se limiterait à trois espèces connues pour la région paléarctique.

CLÉ DICHOTOMIQUE DES ESPECES

L'identification du genre *Trichopsomyia* peut s'établir aisément grâce à la clé des genres de Verlinden (1994, op. cit.) ou de Collin (op. cit.) [chez ce dernier, il conviendra de remplacer *Parapenium* par *Trichopsomyia*].

- 4. Face très large (au niveau des antennes environ une fois et demi la largeur d'un oeil en vue frontale); fossette frontale inexistante ou très peu profonde; troisième article de l'antenne, au plus une fois et demi aussi long que large; abdomen, (tergites et sternites) entièrement noir; pilosité de t3 principalement noire, plus courte que la largeur du tibia; *Trichopsomyia joratensis* n.sp.

- Espèce relativement mate, sans tache de pruinosité sur le front; ailes fumées, courtes et larges; abdomen portant habituellement deux taches circulaires rouges sur le deuxième tergite (exceptionnellement celles-ci peuvent être réduites ou absentes); pilosité de t3 noire
 Trichopsomyia flavitarsis (MEIGEN, 1822)

KEY FOR IDENTIFICATION OF THE SPECIES

Recognition of the genus *Trichopsomyia* can be achieved easily using the generic keys provided by Verlinden (1994), or using Collin (op. cit.). Collin uses the name *Parapenium* for this genus, subsequently replaced by *Trichopsomyia*.

- 1. Eyes meeting above the antennae, facial hairs generally black ($\delta \delta$) 2
- Eyes not meeting above the antennae, facial hairs generally white $(9 \ 9) \dots 4$

- 3. Posterior cell of wing very pointed, forming an extremely acute angle at its apex; wings long and narrow with the wing membrane entirely clear; thoracic hair-covering in European populations entirely black (white in Asiatic populations); terminalia, cf. fig. 4 & 7 *Trichopsomyia lucida* (Meigen, 1822)
- Posterior cell of wing only moderately pointed, forming a noticeably less acute angle at its apex than in the preceding species; wing relatively short, with the wing membrane clouded brownish; thoracic hair-covering mixed black and white; terminalia, cf. fig. 3 & 6 ... Trichopsomyia flavitarsis (MEIGEN, 1822)
- 4. Face very broad (at the level of the antennal insertions approximately 1.5x the width of an eye at the same level, in anterior view); median frontal pit absent or very shallow; antennal segment 3 less than 1.5x as long as wide; abdominal tergites and sternites entirely black; hair-covering of hind tibia mostly black, shorter than the width of the tibia *Trichopsomyia joratensis* n.sp.
- 5. General body surface brightly shining; from with a pair of triangular, silvergrey dust spots towards the eyes; wings long and narrow, with the wing membrane hyaline; abdominal tergite 2 with a pair of yellowish, quadrangular marks; hair-covering of hind tibia white......

REMERCIEMENTS

L'auteur exprime sa gratitude au Dr. J. A. W. Lucas de Rotterdam, pour le prêt d'un important matériel de référence. Il remercie également le Dr. B. Merz, EPF, Zürich pour le prêt d'un spécimen de *T. joratensis*, le Dr. A. Ssymank de Bonn, pour la mise à disposition de spécimens de *T. lucida*, le Dr. L. Matile pour sa collaboration au cours de l'examen des types de Meigen au Muséum d'histoire naturelle de Paris, ainsi que le Dr. R. Danielsson du Musée zoologique de Lund, pour son concours en relation avec les types de Zetterstedt. Il tient à dire sa reconnaissance à Mme S. Contesse pour la dactylographie du manuscrit. Enfin, il désire souligner à quel point l'aide constante du Dr. M. C. D. Speight de Dublin, lui a été précieuse, notamment pour la traduction de la clé dichotomique en anglais.

BIBLIOGRAPHIE

- CLAUSSEN, C., GOELDLIN DE TIEFENAU, P. & LUCAS, J.A.W. 1994. Zur Identität von *Pipizella heringii* (ZETTERSTEDT) var. *hispanica* STROBL, 1909 mit einer Typenrevision der paläarktischen Arten der Gattung *Heringia* RONDANI, 1856, sensu stricto (Diptera: Syrphidae). *Mitt. Schweiz. Ent. Ges.* 67: 309–326.
- COLLIN, J.E. 1952. On the subdivision of the Genus *Pipizella* Rnd., and an additional British species (Diptera, Syrphidae). *J. Soc. Brit. Ent.* 4: 85–88.
- DELUCCHI, V. & PSCHORN-WALCHER, H. 1955. Les espèces du genre *Cnemodon* EGGER (Diptera, Syrphidae) prédatrices de *Dreyfusia* (Adelges) piceae RATZEBURG (Hemiptera, Adelgidae). Z. angew. Ent. 37: 492–506.
- HEDSTRÖM, L. 1990. Svenskainsektfynd rapport 6. Ent. Tidskr. 111: 133-147.
- Lucas, J.A.W. 1981. Syrphid miscellany. Ent. Ber. Amst. 41: 49-53.
- LUNDBECK, W. 1916. Syrphidae. Diptera Danica, Vol. 5, pp. 18-591. Copenhagen.
- MEIGEN, J.W. 1822. Systematische Beschreibung der bekannten europäischen zweiflügeligen Insekten. Vol. 3, pp. 155–416. Hamm.
- PECK, L.V. 1988. Syrphidae. *In*: Soós, A. & PAPP, L. (eds), *Catalogue of Palaearctic Diptera*. Vol. 8, pp. 11–230. Akad. Kiadó, Budapest.
- ROTHERAY, G.E. 1993. Colour Guide to Hoverfly larvae (Diptera, Syrphidae). Dipt. Digest 9: 1–156.
- Speight, M.C.D. 1987. External morphology of adult Syrphidae (Diptera). *Tijdsch. Ent. 130*: 141–175.
- Speight, M.C.D. 1988. Syrphidae known from temperate Western Europe: potential additions to the fauna of Great Britain and Ireland and a provisional species list for N. France. *Dipt. Digest 1*: 1–34.
- STACKELBERG, A.A. 1952. Novye Syrphidae (Diptera) palearkticheskoy fauny. *Trudy zool. Inst. Leningrad 12*: 350–404.
- STUBBS, A.E. & FALK, S.J. 1983. *British Hoverflies*. British Entomological and Natural History Society, London, 253 pp.
- THOMPSON, F.C. 1981. The flower flies of the West Indies (Diptera: Syrphidae). *Mem. Ent. Soc. Washington 9*: 1–200.
- VERLINDEN, L. 1994. Faune de Belgique Syrphides (Syrphidae). Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles, 289 pp.
- WILLISTON, S.W. 1888. Diptera Brasiliana, ab H.H. Smith Collecta. Part. I Stratiomyidae, Syrphidae. *Trans. Am. Ent. Soc.* 15: 243–292.

(reçu le 14 janvier 1997; accepté le 4 mars 1997)